

Grâce à l'IA, Omaha veut aider les banques d'investissement à mieux évaluer les entreprises dans lesquelles elles investissent

Six mois après la création de la startup, mais avec plus de 30 ans de recherche, Omaha a levé des fonds pour permettre aux investisseurs du monde entier de prendre des décisions plus rapides, plus intelligentes et plus éclairées. Elle lève 3,5 millions d'euros.

Temps de lecture : minute

12 novembre 2024

Six mois après la création de la startup, mais avec plus de 30 ans de recherche, Omaha lève 3,5 millions d'euros pour permettre aux investisseurs du monde entier de prendre des décisions plus rapides, plus intelligentes et plus éclairées.

Finis les fichiers Excel hétérogènes, les actifs et passifs hors bilan, et les publications financières de plus en plus complexes ? C'est en tout cas la promesse de Omaha qui vient de lever 3,5 millions d'euros avec Ventech pour révolutionner l'évaluation des entreprises. Sa solution repose sur une plateforme innovante qui utilise l'intelligence artificielle pour normaliser les données comptables et fournir des analyses approfondies sur les risques et les opportunités financières des entreprises.

Ces données sont disponibles via une plateforme SaaS et sous forme d'API permettant d'optimiser l'alpha des fonds quantitatifs. Le tout quel que soit la langue, le secteur et le pays, puisque la solution permet « *de passer d'une espèce de réalité comptable qui peut être biaisée, non*

homogène, souffrir de normes très différentes selon le pays ou le secteur, et de tendre vers une réalité plus économique » explique Jordan Alloun, son cofondateur.

La collaboration de deux experts chevronnés

« La technologie, aussi performante soit-elle n'est qu'un préalable car ce qui est vraiment important, c'est que l'intelligence artificielle vient booster notre savoir-faire d'analyste et aider à la décision facilitée par un algorithme de Machine Learning sur un grand nombre de décisions qui ont été prises dans le passé » poursuit-il. Omaha a en effet été fondée par la collaboration entre deux experts chevronnés du secteur avec deux méthodologies de recherche renommées. D'un côté Jordan Alloun, fort de près de dix ans d'expertise en recherche actions chez Goldman Sachs et VIA AM, où il s'est spécialisé dans les modèles et les technologies de normalisation comptable.

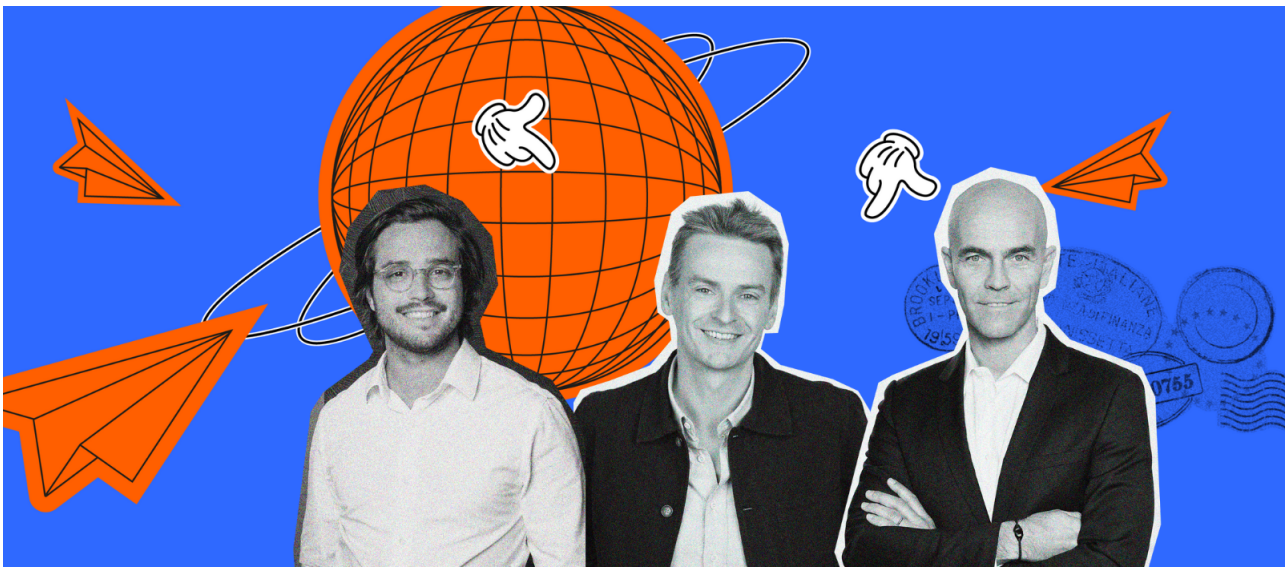
De l'autre, Bryant Matthews, ancien responsable mondial de la recherche chez UBS HOLT, avec plus de 25 ans d'expérience. *« Quelques mois avant notre rencontre, j'avais lu le livre de Bryant qui est un peu une bible dans notre secteur. Il cherchait justement un projet entrepreneurial et c'est un peu un alignement de planètes complètement fou »* raconte Jordan Alloun. Tous deux fondent alors Omaha et co-écrivent *The Power of Perspective*, un papier de recherche qui résume la philosophie de l'entreprise et met en évidence l'approche innovante de la société.

3,5 millions d'euros pour un développement accéléré

Ce tour de table de 3,5 millions d'euros a été mené par Ventech, aux côtés d'Axeleo Capital, de VIA AM et d'un groupe de Business Angels. «

Avec une vaste expérience en recherche actions, une expertise avérée dans l'industrie du SaaS financier et une approche internationale dès sa conception, ce premier tour de financement, seulement six mois après la création de la startup, témoigne de l'ambition et de la crédibilité totale de ce duo », explique Audrey Soussan, general partner chez Ventech.

L'ambition est d'abord commerciale, à savoir de permettre l'expansion de la plateforme Omaha en Europe et aux États-Unis. Selon Jordan Alloun« *notre modèle bénéficie d'une scalabilité presque infinie dans le sens où nous n'avons pas vraiment de coût d'implémentation* ». La seconde est de l'ordre technologique, donc d'optimiser la plateforme mais aussi de renforcer l'insertion de l'intelligence artificielle dans ses process.



À lire aussi

VC Scout : l'IA est-elle devenue indispensable ?



MADDYNEWS

La newsletter qu'il vous faut pour ne rien rater de l'actualité des startups françaises !

[JE M'INSCRIS](#)

Article écrit par Thibault Caudron